

## Nettoyer l'écurie

Les photos du paysan sortant sa brouette à fumier de l'écurie, ou poussant la brouette sur la planche pour grimper sur le tas, sont rares. Pour la simple raison que l'on considéra toujours ces opérations comme un peu triviale, alors même qu'elles étaient de tous les jours, et que le fumier, en somme, c'était la richesse du paysan. Pas de fumier sur ses champs, production en berne.

Le fumier, autrefois le bument. Après lequel on courrait. Pour preuve la mise des rablons aux alentours des fontaines, c'est-à-dire du fumier que les vaches laissaient tout en allant s'abreuver. Car il y a ce phénomène, quand elles sont en contact avec l'eau froide, par les pieds ou par le museau, elles bousent !

On remplissait la brouette à l'écurie de la litière du jour précédent avec la fourche à quatre dents et la pelle carrée. Au retour du tas de fumier sur lequel on avait déversé la brouette, Il fallait balayer pour que tout soit propre comme un sou neuf !



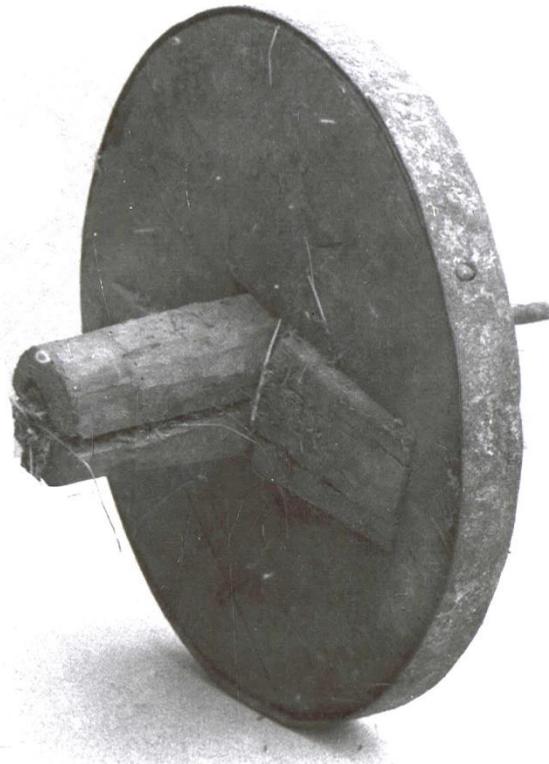
Le trident à gauche. A droite le balai, le rablet de chalet, la pelle carrée.



La pelle carrée.



La brouette à fumier ou brouette du maçon.



Très ancienne roue de brouette. Collection Le Coulre-Vautier.



Traire. Cecco, Gaiazzo, Bergamo.



Charger la brouette.



Aller la vider quelque part à proximité de l'écurie.

